

EXÉCUTIFS — EXECUTIEVEN

MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

F. 87 — 1670

12 JUIN 1986. — Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française modifiant l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs auxquels s'applique la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980;

Vu l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984, déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs auxquels s'applique la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées, modifié par les arrêtés de l'Exécutif du 6 avril 1984 et du 19 juin 1984;

Vu l'avis de la Commission instituée par l'article 67 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu l'accord du Président de l'Exécutif de la Communauté française chargé du budget;

Vu la délibération de l'Exécutif du 12 juin 1986;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1, modifié par la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que, pour des raisons techniques, il est nécessaire de prolonger sans retard le délai des agréments accordés aux institutions visées par l'arrêté de l'Exécutif précité et que, d'autre part, il s'impose d'adapter au plus tôt, pour 1988, la subsideation de ces institutions, en fonction des coûts de fonctionnement réels;

Sur proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Arrêtons :

Article 1er. A l'article 4, § 2, de l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs placés en vertu de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées, modifié par les arrêtés de l'Exécutif des 6 avril 1984 et 19 juin 1984, le mot « trois » est remplacé par le mot « cinq ».

Art. 2. A l'article 7 de l'arrêté précité, la date du 31 décembre 1985 est remplacée par celle du 31 décembre 1986.

Art. 3. A l'article 17, troisième alinéa, du même arrêté, les termes « année de référence » sont remplacés par « année d'attribution ».

Art. 4. A l'article 18 du même arrêté, le deuxième alinéa est remplacé par le texte suivant : « Au sens du présent chapitre, il y a lieu d'entendre par année de référence, l'année dont la situation de personnel sert de base au calcul du prix journalier forfaitaire afférent aux charges fixes en frais de personnel et par année d'attribution l'année dont l'occupation réelle sert de base au calcul du prix journalier forfaitaire afférent aux charges variables et aux charges fixes, ainsi que l'année où ces deux prix sont liquidés. »

Art. 5. L'article 20, § 2, du même arrêté est complété par le texte suivant : « Cette liste mensuelle mentionnera le nombre de journées de présence de mineurs non à charge de l'Office de la Protection de la Jeunesse. »

Art. 6. L'article 21, § 1er, a), du même arrêté est complété comme suit : « Les congés de maternité et de maladie de 1982 pour lesquels il n'a pas été procédé à un remplacement sont assimilés à des prestations effectives. »

Le § 1er, c), de l'article précité est modifié comme suit : « Lorsque le projet pédagogique le justifie, le Ministre peut, à titre exceptionnel et en vue de sauvegarder les intérêts légitimes de mineurs hébergés, conclure avec l'établissement une convention déterminant des normes d'encadrement particulières. Il fixe alors les modalités de calcul de la masse salariale. »

Au § 2, b), de l'article précité, les pourcentages de 47 % et 23 % sont remplacés respectivement par 60 % et 36 %.

Au § 2, b), de l'article précité, les termes « années de référence » sont remplacés par « année d'attribution ».

Le § 2, d), 1er alinéa, de l'article précité est complété comme suit : « Le forfait journalier est calculé provisoirement sur la base des journées de bénéficiaires de l'année précédente et réajusté après la fin de l'année. »

Art. 7. A l'article 26, § 1er, du même arrêté, les termes « années de référence » sont remplacés par « année d'attribution ».

Au § 1er de l'article précité, le premier alinéa est complété comme suit : « Le forfait annuel pour charges fixes est liquidé provisoirement sur la base des journées d'entretien de bénéficiaires de l'année précédente et réajusté après la fin de l'année. »

Art. 8. A l'article 27 du même arrêté, les termes « et proportionnellement au nombre de journées d'entretien de bénéficiaires au cours de l'année de référence » sont supprimés.

Art. 9. L'article 28 du même arrêté est complété par l'alinéa suivant : « L'institution dont le pourcentage d'occupation est inférieur à 80 % pendant une période de 90 jours, doit en informer le Ministre. »

Art. 10. L'article 52 du même arrêté est supprimé.

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1986.

Bruxelles, le 12 juin 1986.

Le Ministre-Président de l'Exécutif de la Communauté française,

Ph. MONFILS

Le Ministre des Affaires sociales, de la Formation et du Tourisme de la Communauté française,

E. POULLET

Le Ministre de la Santé, de l'Enseignement et des Classes moyennes de la Communauté française,

A. BERTOUILLE

—
VERTALING
—

MINISTERIE VAN DE FRANSE GEMEENSCHAP

N. 87 — 1670

12 JUNI 1986. — Besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap houdende wijziging van het besluit van de Executieve van 9 januari 1984 tot bepaling van de gemeenschappelijke basissen van toepassing op erkenning en de betoelaging van de fysieke personen of rechtspersonen, verenigingen of inrichtingen die zich bereid verklaren minderjarigen op te nemen op wie de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming toepasselijk is, op de erkenning en de betoelaging van de voorzieningen die een alternatief voor opname bieden en op de betoelaging van diensten voor plaatsing in gezinnen of voor de organisatie van erkende gezinsvervangende tehuizen

Wij, Executieve van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming;

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op het besluit van de Executieve van 9 januari 1984 tot bepaling van de gemeenschappelijke basissen van toepassing op de erkenning en de betoelaging van de fysieke personen of rechtspersonen, verenigingen of inrichtingen die zich bereid verklaren minderjarigen op te nemen op wie de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming toepasselijk is, op de erkenning en de betoelaging van de voorzieningen die een alternatief voor opname bieden en op de betoelaging van diensten voor plaatsing in gezinnen of voor de organisatie van erkende gezinsvervangende tehuizen, gewijzigd bij de besluiten van de Executieve van 6 april 1984 en 19 juni 1984;

Gelet op het advies van de Commissie, bij artikel 67 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming ingesteld;

Gelet op het akkoord van de voorzitter van de Executieve van de Franse Gemeenschap;

Gelet op de beraadslaging van de Executieve van 12 juni 1986;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het om technische dringende redenen nodig is de termijnen te verlengen van de erkenningen toegekend aan de instellingen bedoeld bij bovenvermeld besluit van de Executieve en dat anderzijds de betoelaging van deze instellingen voor 1986 dringend moet worden aangepast in functie van de werkelijke werkingskosten;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken,

Besluiten :

Artikel 1. In artikel 4, § 2, van het besluit van de Executieve van 9 januari 1984 tot bepaling van de gemeenschappelijke basissen van toepassing op de erkenning en de betoelaging van de fysieke personen of rechtspersonen, verenigingen of inrichtingen, die zich bereid verklaren minderjarigen op te nemen op wie de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming toepasselijk is, op de erkenning en de betoelaging van de voorzieningen die een alternatief voor opname bieden en op de betoelaging van diensten voor plaatsing in gezinnen of voor de organisatie van erkende gezinsvervangende tehuizen, gewijzigd bij de besluiten van de Executieve van 6 april 1984 en 19 juni 1984 wordt het woord « drie » vervangen door het woord « vijf ».

Art. 2. In artikel 7 van het voornoemd besluit wordt de datum van 31 december 1985 vervangen door die van 31 december 1986.

Art. 3. In artikel 17, derde lid, van hetzelfde besluit wordt het woord « referentiejaar » vervangen door het woord « toekenningsjaar ».

Art. 4. In artikel 18 van hetzelfde besluit wordt het tweede lid vervangen door de volgende tekst : « In de zin van dit hoofdstuk moet worden verstaan bij « referentiejaar », het jaar waarvan het personeelsbestand als basis dient voor de berekening van de forfaitaire dagprijs met betrekking tot de vaste personeelskosten en bij « toekenningsjaar » het jaar waarvan de werkelijke bezetting als basis dient voor de berekening van de forfaitaire dagprijs met betrekking tot de variabele en vaste kosten, alsook het jaar waarin deze twee bedragen worden verreffend. »

Art. 5. Artikel 20, § 2, van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt : « Deze maandelijks lijst vermeldt het aantal aanwezigheidsdagen van de minderjarigen die niet ten laste zijn van de Dienst Jeugdbescherming. »

Art. 6. Artikel 21, § 1, a), van hetzelfde besluit wordt aangevuld als volgt : « De zwangerschaps- en ziekteverloven van 1982 waarvoor niet in vervanging werd voorzien, worden gelijkgesteld met effectieve prestaties. »

§ 1, c), van voornoemd artikel wordt gewijzigd als volgt : « Indien het pedagogisch project het rechtvaardigt, kan de Minister uitzonderingswijze en teneinde de belangen van de opgenomen minderjarigen te vrijwaren met de instelling een overeenkomst tot bepaling van bijzondere begeleidingsnormen afsluiten. Hij bepaalt dan de berekeningsmodaliteiten van de loonsom. »

In § 2, b), van voornoemd artikel worden 47 % en 23 % respectievelijk door 60 % en 36 % vervangen.

In § 2, b), van voornoemd artikel wordt het woord « referentiejaren » vervangen door « toekenningsjaar ».

§ 2, d), eerste lid, van voornoemd artikel wordt aangevuld als volgt : « De forfaitaire dagprijs wordt voorlopig berekend op basis van het aantal dagen van de begunstigden in het vorige jaar en wordt na het einde van het jaar aangepast. »

Art. 7. In artikel 26, § 1, van hetzelfde besluit wordt het woord « referentiejaren » vervangen door het woord « toekenningsjaar ».

In § 1 van voornoemd artikel wordt het eerste lid aangevuld als volgt : « Het jaarlijks forfaitair bedrag voor vaste kosten wordt voorlopig uitgekeerd op basis van de onderhoudsdagen van de begunstigden in het vorige jaar en wordt na het einde van het jaar aangepast. »

Art. 8. In artikel 27 van hetzelfde besluit worden de woorden « en proportioneel met het aantal onderhoudsdagen van de begunstigden in de loop van het referentiejahr » afgeschaft.

Art. 9. Artikel 28 van hetzelfde besluit wordt aangevuld met het volgende lid : « De instelling waarvan het bezettingscijfer gedurende een periode van 90 dagen lager ligt dan 80 % moet de Minister ervan op de hoogte brengen. »

Art. 10. Artikel 52 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 11. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1986.

Brussel, 12 juni 1986.

De Minister-Voorzitter van de Executieve van de Franse Gemeenschap,

Ph. MONFILS

De Minister van Sociale Zaken, Vorming en Toerisme van de Franse Gemeenschap,

E. POULLET

De Minister van Gezondheid, Onderwijs en Middenstand,

A. BERTOUILLE

F. 87 — 1671

12 JUIN 1986. — Arrêté de l'Exécutif fixant, pour l'année d'attribution 1986, l'année de référence, le coefficient d'adaptation de la masse salariale annuelle ainsi que le coefficient d'adaptation des parts du forfait journalier afférentes aux frais de fonctionnement prévus par l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs placés en vertu de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées

Nous, Exécutif de la Communauté française,

Vu la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980;

Vu l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs auxquels s'applique la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées, modifié par les arrêtés de l'Exécutif du 6 avril 1984 et du 19 juin 1984;

Vu l'avis de la Commission instituée par l'article 67 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse;

Vu l'accord du Président de l'Exécutif de la Communauté française chargé du budget;

Vu la délibération de l'Exécutif du 12 juin 1986;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3 § 1, modifié par la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant qu'il s'impose d'adapter sans retard, pour 1986, la subsideation des institutions visées à l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 précité en fonction des coûts de fonctionnement réels;

Sur proposition de Notre Ministre des Affaires sociales,

Arrêtons :

Article 1er. L'année de référence visée à l'article 19 de l'arrêté de l'Exécutif du 9 janvier 1984 déterminant les bases communes applicables à l'agrément et à la subsideation des personnes physiques ou morales, des œuvres ou établissements s'offrant à héberger des mineurs placés en vertu de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la reconnaissance et à la subsideation des services proposant une alternative à l'hébergement et à la subsideation des services de placements familiaux ou d'organisation de maisons familiales agréées, modifié par les arrêtés de l'Exécutif du 6 avril 1984 et du 19 juin 1984, est l'année 1982 pour l'année d'attribution 1986.

Art. 2. Le coefficient d'adaptation de la masse salariale annuelle visé à l'article 21 § 2, C de l'arrêté précité est fixé, pour l'année 1986, à 1 % par rapport au montant de 1985.

Art. 3. Le coefficient d'adaptation des parts du forfait journalier afférentes aux charges fixes visées à l'article 25 § 4 du même arrêté est fixé, pour 1986, à 4,5 % par rapport au montant de 1985.